

LE RÉVEIL DU NORD

108, rue de Paris, Lille. — Téléphone : 471.58, 471.57, 471.56.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (8^e).

L'ENTREVUE PÉTAÏN-VON RUNDSTEDT

La démobilisation de l'armée de l'armistice et la création d'une armée nouvelle ont été l'objet des entretiens

Paris, 11. — Le maréchal von Rundstedt, commandant en chef de l'armée des troupes allemandes en France, a été reçu par le maréchal Pétain, chef de l'Etat, à la demande de l'Etat-major, dans un appartement particulier de la rue de la Harpe, à Paris, le 11 décembre 1942. Cette entrevue a été l'objet de discussions très importantes sur les questions relatives à la démobilisation de l'armée de l'armistice et à la création d'une armée nouvelle.

On ne saurait imaginer un Etat sans une armée disciplinée et obéissante et vous concevrez aisément que le maréchal von Rundstedt, qui a été l'objet de discussions très importantes sur les questions relatives à la démobilisation de l'armée de l'armistice et à la création d'une armée nouvelle, a été reçu par le maréchal Pétain, chef de l'Etat, à la demande de l'Etat-major, dans un appartement particulier de la rue de la Harpe, à Paris, le 11 décembre 1942.

Un an après l'entrée en guerre du Japon contre Roosevelt

L'indissoluble union des puissances de l'Axe s'oppose aux divergences de vues de leurs ennemis

M.M. von Ribbentrop, le Comte Ciano et Tani, ont souligné dans leurs allocutions radiodiffusées, la volonté de leurs pays respectifs de combattre jusqu'à la victoire finale pour l'instauration d'un ordre nouveau et équitable

Berlin, 11. — A l'occasion du premier anniversaire de la lutte commune menée par les puissances du pacte tripartite, contre les Etats-Unis, les ministres des Affaires étrangères du Reich, d'Italie et du Japon ont prononcé, vendredi, un discours à l'intention des peuples des nations alliées.

Le 11 décembre 1941, l'Allemagne, l'Italie et le Japon, fidèles à l'esprit du pacte tripartite, se sont unis indissolublement dans une lutte qui a pour but de vaincre les Etats-Unis et de restaurer l'ordre mondial.

Le Japon a souligné la volonté de ses dirigeants de combattre jusqu'à la victoire finale pour l'instauration d'un ordre nouveau et équitable.

Le Comte Ciano a souligné la volonté de l'Italie de combattre jusqu'à la victoire finale pour l'instauration d'un ordre nouveau et équitable.

Trois discours : un seul bloc !

LES discours qui viennent de prononcer les représentants de l'Allemagne, de l'Italie et du Japon, à l'occasion du premier anniversaire de la lutte commune menée par les puissances du Pacte tripartite, ont apporté une fois de plus la preuve que dans le camp de l'Axe la solidarité est complète, ce qui n'est pas le cas pour les Anglo-Saxons qui se débattent au milieu de difficultés tous les jours accrues et qui chacun cherche à attirer le couvert sur soi, ne pouvant trouver un terrain d'entente.

En une année de combats contre l'Amérique, le Japon a connu de haute lutte un territoire dix fois plus grand que la France. Les richesses qu'il y a trouvées sont mises, ainsi qu'il a été rappelé ces jours derniers par le premier ministre nippon, à la disposition des puissances de l'Axe. De leur côté, l'Allemagne et l'Italie ont pu assurer à l'Est le contrôle de régions particulièrement fertiles et industrielles qui, mises en exploitation immédiatement, contribuent à les aider dans leur effort de guerre.

La somme des résultats acquis permet donc aux nations qui participent au Pacte tripartite d'envoyer l'avenir avec optimisme, bien qu'elles ne se dissimulent pas que de durs combats les attendent encore.

Cet optimisme ne peut pas être partagé par les Anglais et les Américains dont les armées de terre et de mer n'ont toujours pas inscrit sur leurs drapeaux le moindre nom de victoire, car il ne conviendrait pas pour l'honneur militaire de considérer

comme une victoire l'attaque contre l'Afrique du Nord qui n'a pu être réalisée que grâce à la complaisance de traités.

Au contraire même, peut-on penser que ces généraux et amiraux félons n'ont apporté aux relations anglo-américaines qu'un embarras de plus, car les masques ont dû se soulever montrant peu à peu les véritables buts que poursuivent, conjointement en surface, mais en réalité en sens différents, les deux tenants de « l'idée démocratique ».

Dès leur entrée dans le conflit, les démocrates ont d'ailleurs apporté la preuve de leur impuissance, aussi bien sur le terrain diplomatique que sur celui de la stratégie. Leur propagande a pu affirmer que leur valeur militaire était formidable, que leurs ressources étaient inépuisables ; les faits se sont chargés de démentir, au fur et à mesure les assertions officielles ou officieuses des radios et des journaux anglais et américains.

Roosevelt, premier responsable du conflit actuel, n'en continue pas moins à faire croire que les démocrates gagneront la guerre ; mais en même temps, il fait tout pour assurer à l'Amérique seule le gain de la victoire. Il profite de la situation où se trouve sa complice l'Angleterre pour non seulement lui ravir son influence mais aussi pour conquérir des territoires qu'il veut attacher à l'hégémonie américaine. Son action en Australie, aux Indes et en Afrique du Nord n'a pas d'autres buts que de les asservir à l'impérialisme yankee.

En face de la querelle qui met aux prises les membres de la famille ploutocratique, les puissances de l'Axe opposent une solidarité pleine et entière dénuée de toute équivoque et de tout malentendu. La position du Japon, en particulier, vis-à-vis de l'Axe Berlin-Rome, est catégorique. M. Tani ne veut-il pas d'affirmer que le Japon ne renoncera pas à effectuer un jour sa jonction avec ses alliés européens ?

Et que l'on ne considère pas ces discours comme des paroles en l'air. L'Allemagne, l'Italie et le Japon n'ont pas l'habitude de parler pour ne rien dire ou pour ne pas tenir leurs promesses, ce qui, encore une fois, n'est pas le cas des Anglo-Saxons qui ont tout promis pour se créer des amis et qui ne réalisent rien. Voir à ce propos les promesses multiples faites à la Russie des Soviets.

Voilà la grande différence entre les deux camps en présence. Quel des deux convient-il d'appuyer sa confiance ? On avouera qu'il est préférable de se fier à celui qui montre le plus de droiture et qui ne cache pas ses décrets sous de fastidieuses paroles.

Roger LAQUEMANCE.

En Tunisie, les troupes de l'Axe ont percé les positions ennemies

DES CHEFS MAROCAINS ET DES LÉGIONNAIRES FRANÇAIS BOUSCULENT LA GARNISON ANGLO-AMÉRICAINNE DE SAFI DONT ILS SE SERAIENT EMPARÉ.

LES ITALIENS RÉSIDANT EN TUNISIE SONT APPELÉS SOUS LES DRAPEAUX

Quartier Général du Fushar, 11. — Le Haut Commandement de la Wehrmacht communique :

En Cyrénaïque, des chasseurs allemands ont abattu 8 appareils ennemis sans subir eux-mêmes aucune perte.

Des groupes de combat germano-italiens ont percé en Tunisie des positions ennemies et ont détruit ou capturé 37 chars de combat et de nombreuses armes. Le port de Sône a été bombardé pendant la nuit.

Dans la lutte contre les forces aériennes anglo-américaines, du 1^{er} au 10 décembre, 101 appareils ennemis ont été descendus, dont 112 dans le ciel méditerranéen. Pendant la même période, nous avons perdu 45 avions.

Radio-Londres broie du noir

Stockholm, 11. — Commentant la situation en Tunisie, M. Mac Gearty a déclaré à Radio-Londres que la campagne s'était avérée beaucoup plus difficile qu'on ne l'avait supposé au début.

Après avoir annoncé que les troupes américaines avaient été contraintes de se replier, le commentateur a relevé que le commandement anglo-saxon était handicapé dans ses communications de ravitaillement très éloignées des bases de débarquement et de plus, en butte aux attaques incessantes des forces aériennes de l'Axe. Nos unités, encore dit M. Mac Gearty, n'ont pu opposer qu'une faible résistance aux Stukas et ceux-ci ont évidemment mis à profit leur supériorité pour plonger nos navires.

Les Italiens de la Régence appelés sous les drapeaux

Rome, 11. — Les Italiens de Tunisie sont appelés sous les drapeaux. C'est dans une atmosphère de grand enthousiasme que les recrues ont répondu à l'appel.

(Lire la suite en deuxième page)

Un cargo grec coulé dans l'Atlantique-sud

Amsterdam, 11. — On mande au Service d'Informations des Etats-Unis :

Le ministre de la Marine communique qu'un cargo grec de 10.000 tonnes a été coulé au large de l'île de l'Inde, au début de novembre, dans l'Atlantique-sud, par deux sous-marins ennemis. Quelques survivants ont été débarqués dans un port de la côte orientale.

Des rescapes débarquant à Gibraltar

Madrid, 11. — On apprend de Gibraltar que plusieurs vapeurs anglais et américains naufragés sont arrivés récemment dans ce port.

Aucun soldat mexicain n'ira combattre outre-mer

Madrid, 11. — Le général Calles a déclaré, sur la foi d'une information parvenue de Mexico, que le Mexique n'envoyera aucun soldat sur les champs de bataille outre-mer.



Une escale de « HEINKEL III » en plein vol. (Ph. Belgapress).

DANS LE SECTEUR CENTRAL DU FRONT DE L'EST

Les forces allemandes ont élargi leur percée des lignes soviétiques et pris de nombreux villages

1.262 CHARS BOLCHEVISTES ONT ÉTÉ DÉTRUITS OU CAPTURÉS

Quartier Général du Fushar, 11. — Le Haut Commandement de la Wehrmacht communique :

Dans le sud du front de l'Est, les combats se poursuivent avec intensité. Au cours des opérations, d'assez faibles groupes ennemis ont été écartés au nord du Terek et au nord de Stalingrad.

Dans la boucle du Don, une salve a été occupée. Au cours d'une bataille, toutes les contre-attaques ennemies ont échoué. Au cours d'une reconnaissance offensive, des troupes italiennes ont pris pied dans les positions soviétiques et ont ramené dans leurs lignes des prisonniers et du butin. Des poignées de patrouilles ennemies ont été neutralisées par des troupes hongroises. Des puissants fermetiers allemands, allemands et roumains sont intervenus dans les combats sur le front Volga-Don. Des avions de chasse ont descendu le appareil ennemi. Des avions de combat ont continué à harceler les mouvements bolchevistes sur le front du Don moyen. La brillante offensive des divisions d'infanterie et de chars allemands dans le secteur central a abouti à l'encerclant d'un groupe de chars soviétiques. Toutes les attaques de soulèvement et les tentatives de rompre l'encerclement ont été annihilées avec l'appui de la Luftwaffe. Au sud-ouest de Kalina et sur le front du Don moyen, les Soviétiques n'ont pu réaliser aucun succès malgré leurs attaques répétées. Sur le front de l'Est, du 1^{er} au 10 décembre, 1.262 chars de combat ennemis ont été détruits, capturés ou mis hors de combat.

Au cours de récents combats effectués sur le front de l'Est, la 1^{re} Division cuirassée s'est distinguée par la rapidité et l'efficacité de son commandement de son chef ainsi que par l'obéissance, la ténacité et l'agressivité de ses troupes.

(LIRE LA SUITE DE NOS INFORMATIONS EN DEUXIÈME PAGE)

Un recours subsiste

Le président Laval, en la personne du communiqué, participait à ces entretiens. Pour lui, le soleil dominant a été, dans ces dernières semaines de prévision et de préparation du plan concret ou s'inscrivent l'orientation qu'il définissait pour notre pays dans son discours du 20 novembre. Les événements survenus depuis ont mis en évidence les conditions de réalisation de ce plan.

Sur aucun théâtre d'opérations nos ennemis n'ont pu mettre en péril la victoire finale des puissances du pacte

En Europe, l'Allemagne et l'Italie. Ainsi que leurs alliés ont remporté encore davantage les troupes allemandes et italiennes ont subi de lourdes pertes. Elles ont mis le continent en état de défense contre toute agression et occupé de nouvelles et puissantes positions en vue de la poursuite des hostilités.

Crise gouvernementale imminente en Australie

Berlin, 11. — On mande de Canberra au service d'information britannique qu'une crise gouvernementale est imminente à la suite des discussions relatives à l'emploi des troupes australiennes sur des théâtres de guerre extérieurs à l'Australie. L'opposition a vivement attaqué le Président Curtin qui a présenté un projet tendant à envoyer des troupes dans le sud-ouest du Pacifique. La question de confiance pourrait bien être posée.



La signalisation à bord d'un bâtiment de guerre. (Ph. Belgapress).



M. le Comte CIANO, VON RIBBENTROP et TANI. (Ph. Belgapress).

« L'action du Japon, de l'Allemagne et de l'Italie, ne fut qu'une réaction défensive contre les provocations de nos ennemis » affirme le Comte Ciano

Berlin, 11. — Le comte Ciano, ministre des Affaires étrangères d'Italie, a prononcé aujourd'hui, le discours suivant :

Lors de discours mémorable qu'il a prononcé le 2 décembre dernier devant le comité législatif de la Chambre des Faisceaux et Corporations, le Duce a trouvé des mots puissamment évocateurs pour nous rappeler l'entrée en guerre du Japon.

« L'action du Japon, de l'Allemagne et de l'Italie, ne fut qu'une réaction défensive contre les provocations de nos ennemis » affirme le Comte Ciano

Cette participation du Japon aux côtés des puissances de l'Axe, a-t-il dit, nous garantit la victoire. Car le Japon est imbattable. Toutes les positions anglaises en Extrême-Orient se sont écroulées comme des châteaux de cartes. C'est un événement dans l'histoire que celui du Japon, qui était naguère un pays pauvre comme le nôtre, et qui s'est élevé à cette hauteur.

(Lire la suite en deuxième page)

La démobilité et la relève ont été les principaux objets de la délibération

Vichy, 11. — Ce matin à 10 h 30, les ministres et secrétaires d'Etat se sont réunis en Conseil de cabinet à l'Hôtel du Parc à Vichy, sous la présidence du chef du gouvernement.

A l'issue de la délibération gouvernementale, le communiqué suivant a été publié :

Le Président Laval a fait un exposé de la situation politique.

Les secrétaires d'Etat militaires ont informé le Conseil du déroulement des opérations de démobilisation des armées de terre, de mer et de l'air.

M. Bichelonne, ministre de la production industrielle et des communications, a fait approuver par le Conseil les grandes lignes du projet de loi qu'il avait été chargé d'élaborer concernant le reclassement des officiers démobilisés. Il a été chargé de mettre à l'étude une extension éventuelle de cette loi, dans certaines conditions, aux sous-officiers de carrière des différentes armées.

Le président Laval a prescrit que des mesures soient prises pour l'entretien et la conservation des armes déposées en exécution de la loi du 3 décembre 1942, notamment en ce qui concerne les fusils de chasse.

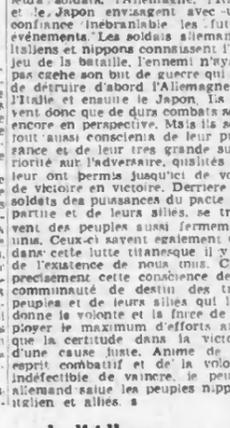
(Lire la suite en deuxième page)



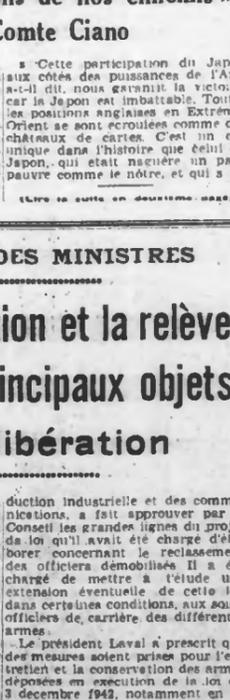
La prise de TEBOURBA. — Les troupes de l'Axe nettoient la ville. (Ph. Belgapress).



Un soldat allemand. (Ph. Belgapress).



Les troupes de l'Axe nettoient la ville. (Ph. Belgapress).



La prise de TEBOURBA. — Les troupes de l'Axe nettoient la ville. (Ph. Belgapress).